



# Actualité et Histoire de Notre-Dame de Fontpeyrine

Sanctuaire marial en Périgord



Association Notre-Dame de Fontpeyrine, 24620 TURSAC

Aumônerie assurée par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X  
Maison Saint-Georges - 5, rue de Clairat - 24100 BERGERAC

Tel : 05 53 22 56 89

Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr - www.laportelatine.org



**Bulletin n°25** (septembre 2022)

## *Le mot du Recteur*

*Abbé Sébastien Gabard*

Alors que nous allons à nouveau fêter l'anniversaire de la Très Sainte Vierge Marie, le 8 septembre, il convient de nous organiser pour donner et redonner à ce rendez-vous annuel et séculaire, le faste qui convient à notre bonne Mère du Ciel. Lorsque nous voulons marquer un anniversaire, la coutume est d'organiser un rassemblement autour de la personne fêtée et de prévoir activités et cadeaux.

Le 8 septembre était magnifiquement solennisé à Fontpeyrine autrefois, et l'occasion de réunir dans le vallon solitaire tous les artisans et maraîchers locaux. C'était un rassemblement digne d'un anniversaire. Malheureusement, les années passant, ces festivités avaient complètement perdu leur destination première qui est de fêter religieusement Notre-Dame. Fontpeyrine le 8 septembre n'était plus un lieu de pèlerinage digne de la Mère de Dieu, mais une foire irréligieuse qui laissait avec condescendance les cérémonies du Sanctuaire se dérouler en son sein. Ce constat lamentable contraignit l'évêque de Périgueux-Sarlat à sévir contre ces rassemblements profanes du 8 septembre.

Maintenant que l'eau a coulé sous les ponts du Périgord, et que Fontpeyrine a retrouvé chaque 8 septembre son concours de pèlerins et sa ferveur, il est grand temps de nous organiser pour que les 8 septembre

retrouvent leurs festivités. Il faut que ces festivités mettent en relief la messe de 10h30 et la procession mariale qui se célèbrent encore chaque année au Sanctuaire.

Dans ce but, et afin d'honorer davantage notre chère Vierge de Fontpeyrine, l'Association qui entretient le pèlerinage souhaiterait que les pèlerins l'aident en vue du 8 septembre 2023. Je m'en fais l'écho en cet éditorial. Notre-Dame serait honorée de voir ses enfants rester près d'Elle après la sainte messe et la procession, pour développer des liens fraternels et sociaux sous sa protection. Toutes vos idées seraient les bienvenues, et votre soutien pour les mettre en place si elles sont validées : repas, artisanat, jeu de rampeau, etc.

Comme cadeau d'anniversaire, l'Association aimerait offrir cet année à Notre-Dame, une sacristie neuve et saine afin de conserver les objets et ornements nécessaires au culte. Si vous connaissez des artisans, un menuisier-ébéniste pour réaliser ce projet n'hésitez pas à en faire part à l'Association, afin de ne pas trop tarder à lancer les travaux.

Quant à moi, je vous confie à la Vierge de Fontpeyrine si puissante en secours célestes et en miracles.

## Exil de saint Front

### Bordeaux

« De Saintes l'apôtre se dirige vers Bordeaux. Il arrive en face de cette ville sur les bords du fleuve, et n'ayant point de barque pour traverser, il se met en prière, se prosterne jusqu'à terre et implore Dieu de lui donner les moyens de traverser le fleuve. À peine eut-il prié qu'une barque se détache d'elle-même du port ; poussée par le vent favorable et guidée par une main invisible, elle vient aborder à l'endroit où se trouve saint Front. L'apôtre y monte avec ses disciples et aussitôt la barque se met en mouvement, et va reprendre au port la place qu'elle occupait auparavant. »

(Bollandistes p 610)

Devant sa puissance, les faux-prêtres réclament du gouverneur de le chasser de la ville ; ce qui est fait, non sans que saint Front ne détruise les idoles sur son passage et libèrent des possédés qui clament sa puissance.

À Blaye (35 km de Bordeaux) des captifs demandent à saint Front leurs délivrance, mais le gouverneur refuse. « Saint Front avait un moyen de réussir inconnu du gouverneur; il eut recours par la prière à la miséricorde de Dieu, toujours plus facile à pardonner que les hommes. Ce ne fut pas vainement. Le lendemain les portes de la prison furent ouvertes, et les captifs virent leurs chaînes brisées par le ministère des anges. Quant au gouverneur, il était loin de s'attendre à la grâce que Dieu lui réservait. Saint Front avait aussi prié pour lui. Touché intérieurement à la vue de la délivrance miraculeuse des captifs, il accourut auprès du saint évêque, se prosterna à ses pieds et lui demanda le baptême. Saint Front le baptisa, et avec lui un grand nombre de gentils, entraînés par l'exemple du gouverneur. Toutes les idoles de la ville furent brisées, mises en poudre, et une église y fut bâtie en l'honneur et sous le titre du Sauveur. »

(Bollandistes p 611)

## Les retrouvailles

### Saint Georges et sainte Marthe

Après une tournée apostolique qui lui fit accomplir le tour de Gaule, en passant par Poitiers, Tours et Metz, il retrouve la Gaule Narbonnaise, fuyant ses persécuteurs. Saint Front fait un détour par Tarascon pour visiter sainte Marthe, qui lui annonce sa propre mort. L'apôtre promet de venir l'ensevelir.

### Toulouse

Saint Front s'y rend pour visiter saint Saturnin, mais le saint de Toulouse a déjà été martyrisé (du souvenir du passage de saint Front dans la ville rose il reste un collège, une chapelle, et une aire d'autoroute (« du Frontonnais » kilomètre 29 de l'A62).

Certains ajoutent qu'il y prêcha et fit plusieurs miracles dont une résurrection d'un audacieux auditeur qui crut pouvoir sans péril traverser la Garonne à la nage pour entendre le saint.

## Le retour

### Sur le chemin

Traversant l'Agenais (déjà christianisé par saint Martial) il laissa son nom à au moins deux églises : Saint-Front de Duras et Saint-Front de Fume.

### Retour en Périgord

De retour dans son diocèse, saint Front eut la joie de voir Squirinius converti lui demander la grâce du baptême, ce qu'il fit, lui donnant le nom de Georges. Il eut la révélation du martyr de saint Pierre. Une église fut bâtie en souvenir de cette révélation

### Visite apostolique

C'est à ce moment de sa vie que l'on situe les voyages de saint Front dans le Périgord

### Lalinde et autres lieux

Le plus connu étant sa venue à Lalinde. « À la prière des habitants de Lalinde, il chassa un dragon énorme qui, depuis quelque temps, faisait sa retraite dans une caverne, en face de cette ville, sur les bords de la Dordogne. Le souvenir s'en est



*conservé dans les traditions du pays. On montre encore la grotte du dragon, et sur le sommet de la montagne s'élève une petite église appelée Saint-Front-de Colubri. Et les marins, lorsqu'ils passent sous le rocher, en descendant ou en remontant le cours de la Dordogne, font le signe de la croix et demandent une heureuse navigation à l'apôtre du Périgord.»*

Avec peu de sérieux (et de respect) un conteur rapporte ce qui suit : « À partir de là, chaque fois qu'un naute passait en l'endroit, les gabarriers mettaient un genou à terre et se signaient dévotement, réclamant la protection de Saint Front pour le reste de leur voyage. Naturellement, si rien ne leur arrivait durant ces instants de peu de vigilance où nul marin n'était à la manœuvre, on peut espérer que la chance était de leur côté et que la suite se passerait au mieux ». L'homme moderne, beaucoup moins sensible que ses devanciers aux garanties du Ciel, entreprit de bâtir en cette passe délicate un canal, quand un autre monstre crachant le feu fit son apparition. Le cheval de feu, le train à vapeur allait en Dordogne, comme sur la Loire, mettre à mort la batellerie. Quand le canal serait achevé, il n'y aurait plus de bateaux pour l'emprunter. Front n'était pas mécontent de cette espièglerie de l'Histoire : voilà ce qui arrive aux hommes de peu de foi.

Portent encore aujourd'hui le nom célèbre de la Coulobre : un gâteau, un apéritif, le nom d'une association de VTT, d'une troupe de théâtre... Et évidemment une chapelle en haut de la falaise. La Coulobre deviendra un des insignes du saint. Bergerac en fait son blason.

### La fin

#### Sépulture de sainte Marthe

La sainte ayant demandé au saint de l'ensevelir, voici comment cela arriva : « Étant ravi en extase, à la demande du Christ, le saint se rend à Tarascon (« était-ce avec ou sans mon corps, je ne sais, Dieu le sait ») pour rendre les derniers honneurs à sainte Marthe. Pendant ce temps, les fidèles voient leur évêque sommeillant dans sa chaire (pour une fois que c'est dans ce sens !).

#### Dies natalis

Apprenant par révélation sa fin prochaine, le grand

apôtre réunit son clergé, désigne un successeur dans la personne d'Anian avec ses recommandations : « *Le divin Maître nous disait : Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. Soyez donc vous-même doux et humble envers tous. Il nous a donné l'exemple afin que nous fassions comme il a fait.* ».

Puis célébrant une dernière fois les saints mystères, il s'adresse à son troupeau : « *Que le Dieu tout-puissant vous bénisse dans son amour ! Qu'il répande sur vous le sentiment de la sagesse ! Qu'il vous donne une charité parfaite et vous conserve dans la foi que je vous ai prêchée ! Qu'il dirige toujours vos pas dans les voies de la vraie vie et vous montre le chemin de la paix et de la charité !.* ».

Puis, ce 25 octobre de l'an 42, il rendit doucement son âme à Dieu, entourée de lumière.

Divinement averti, saint Georges vint à la sépulture. « *Les cérémonies des funérailles étaient terminées, saint Georges et Anian, le nouvel évêque de Vésone, déposèrent dans la terre le corps du saint Apôtre, renfermé dans un cercueil de plomb,*

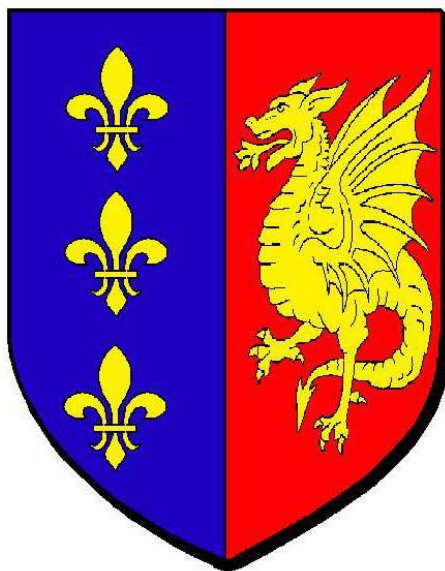
*dans lequel ils avaient gravé, sur une lame du même métal, cette inscription pour la mémoire des siècles futurs: « Ici repose le corps du bienheureux Front, disciple de Jésus-Christ et fils bien-aimé de l'apôtre saint Pierre par le baptême ».*

#### Les Reliques et le culte

Le corps fut transféré dans la nouvelle église en 845 (6 octobre, fêté jusqu'en 1974) dans une crypte où en le 30 avril 1261 Pierre de Saint-Astier fait authentifier les reliques en ouvrant le tombeau. On fête depuis l'invention des reliques à cette date.

La préface de la messe raconte : « *Lui dont la gloire est telle qu'elle montre un grand concours de peuple à son tombeau, pour y trouver la purification des esprits impurs, la guérison des maladies et les signes d'une étonnante puissance, lui dont les mérites sont inégalables, que nous méritons d'être secourus par ses prières, par le Christ Notre-Seigneur.* »

Malheureusement la horde protestante détruisit les reliquaires. En 1551 celui de la Cité est jeté dans un jardin et pieusement recueilli et après un acte solennel de réparation, remis à la cathédrale. Le corps et la tête en 1575 furent de nouveau enlevés du reliquaire puis





transportés à dos d'âne par le capitaine Jauré jusqu'à Tiregand d'où il les jeta dans la Dordogne.

### Conclusion

(Tirée de l'abbé Pomarède, *La Saga de saint Front*)

« La cause principale de ces abandons ou de ces délaissements ne doit être imputée ni à Rousseau, ni à Voltaire. À mon sentiment elle procède d'une raison toute simple : on a confondu, et l'on confond encore, l'histoire et la légende. Le regard, la critique, l'ironie, même chez les clercs, se sont portés sur les broderies des légendes, plus ou moins habilement festonnées, en oubliant la vieille trame, plus âgée et toujours résistante. S'il est vrai que des enluminures et des imagiers, prolixes et pas toujours désintéressés, ont « embeguiné » la lointaine figure de saint Front, la double réalité de sa vie et de sa sainteté demeurent. (...)

Au double titre de sa vie et de sa sainteté, il a droit à notre attention, à notre respect et, pour les chrétiens, à notre louange et à notre culte. Il

y a quatre-vingts ans, l'archiprêtre de la cathédrale écrivait : *Serait-il permis d'émettre un vœu ? Celui de la restauration prochaine du culte de saint Front, apôtre du Périgord ?* Puis-je à mon tour présenter quelques souhaits ? Celui de restituer ou de raffermir l'existence de Front dans les annales historiques et religieuses du Périgord. Que le clergé remette en honneur, dans la cathédrale, si pauvre en évocations frontoniennes, le vieux tableau, relégué dans la salle capitulaire, objet, depuis deux cents ans, de la vénération et de la prière des fidèles et des visiteurs. Que sa relique, sommeillant dans un placard, soit honorée, au moins le 25 octobre, date d'une fête célébrée au moins dès le neuvième siècle.

**Front a existé. Saint Front est notre premier saint. Pour les Périgourdins, l'histoire réclame la vérité. Pour les croyants s'ajoutent les dimensions du culte et l'appel à la sainteté dans des temps qui demeurent difficiles.** »

Quatre-vingt quatorze paroisses et communes en Périgord ont un site ou vestige frontonien.

*Saint Front, priez pour nous !*

## Les prochains événements :

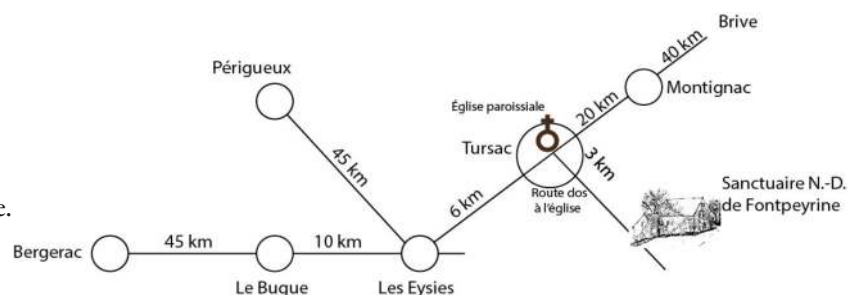
Les messes sont toujours célébrées à 10h30 :

- Jeudi 8 septembre : Nativité de la sainte Vierge, suivie de la procession du chapelet dans les bois du sanctuaire
- Samedi 15 octobre : sainte Thérèse d'Avila
- Samedi 19 novembre : sainte Élisabeth de Hongrie
- Samedi 25 mars 2023 : Annonciation de la très sainte Vierge Marie

### Pour se rendre à Fontpeyrine :

aller jusqu'à Tursac, située sur la D706, entre les Eyzies et Montignac.

Le Sanctuaire est à 3 km à l'Est, en prenant le chemin face à l'église.



### Si vous voulez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à :

Association Notre-Dame de Fontpeyrine, adresse administrative :

5 rue de Clairat,

24100 BERGERAC

Ordre des chèques : « Notre-Dame de Fontpeyrine »